

Ce texte est récemment paru dans un bulletin de l'American Rhododendron Society (été 1997).

Son auteur Richard MURCOTT l'avait déjà publié dans la Newsletter de la section de New York auquel il appartient. C'est avec l'autorisation de l'auteur que je la publie à mon tour. Les réflexions de Richard Murcott rejoignent les miennes et si je donne l'impression de me répéter c'est pour le plus grand bien de tous : les rhododendrons et ceux qui les achètent. Prendre conscience du "danger" que sont les containers est le début du "succès".

Le conteneur a permis la commercialisation à grande échelle de toutes sortes de végétaux qui seraient restés connus des seuls spécialistes. Nous en connaissons tous les bienfaits mais peu de gens sont conscients des lacunes de la conteneurisation.

J'ai déjà dit, comme Richard Murcott, qu'un rhododendron qui meurt est un rhododendronophile de perdu.

▣ ▣

Durant les 15 à 20 dernières années, l'industrie des pépinières a changé la façon qu'elle avait de faire pousser et d'expédier les rhododendrons. Au lieu de les faire pousser dans la terre, les pépiniéristes font pousser les plantes en containers avec un mélange artificiel en tant que substrat. Cette technique leur permet de produire une plante rapidement vendable de façon efficace et économique. Il y a seulement un problème : le jardinier occasionnel typique qui achète la plante au Printemps doit lutter pour la garder vivante après l'avoir plantée dans son jardin.

Je pense sincèrement que plus de 75% de tous les rhododendrons vendus en containers au Printemps à des jardiniers amateurs ne vivent pas trois ans.

Pourquoi ? Parce que le mélange dans lequel les racines poussent est si différent du sol naturel que l'eau n'ira pas dans la motte de racines du plant après que celui-ci ait été planté.

Le sol peut être considéré comme ce que les chimistes appellent un colloïde. L'eau se meut à travers le sol par capillarité. L'eau se déplace latéralement (horizontalement) et peut effectivement se déplacer verticalement. Nous avons tous vu des sols desséchés durant le jour sous l'action du soleil et à nouveau mouillés le matin suivant. Cette humidité est de l'eau qui est remontée du dessous par capillarité. Quand le jardinier plante un rhododendron "containérisé", il crée trois différents types de sol : le substrat dans lequel la plante pousse, le remblai, qui devrait être fait d'un mélange du sol et de matières organiques, et la grande masse du sol existant dans le jardin. La combinaison du remblai et du substrat empêchera l'eau de passer du sol du jardin à la motte de racines du rhododendron récemment planté. L'eau qui tombe à l'extérieur de la motte n'a aucun moyen d'aller aux racines. La pluie et les arrosages ne remplissent pas leur rôle à cause du parapluie que forment les feuilles.

*Il faut arroser toutes les semaines pendant 6 mois les plantes élevées en conteneur plantées au Printemps !*

Il n'y a aucun jardinier occasionnel voulant faire cela, même s'il sait que c'est l'unique façon de garantir la reprise de la plante. On ne lui a jamais parlé de cela parce qu'il n'aurait probablement pas acheté la plante s'il avait été informé.

Laissez-moi expliquer comment planter un rhododendron conteneurisé après son achat.

Premièrement, creusez un trou de deux fois le diamètre du container et aussi profond, pas plus profond.

Deuxièmement, sortez la plante du pot et examinez les racines si celles-ci sont visibles. Leur extrémité doit être blanche et non noire. (si elles sont brunes retournez à la pépinière et procurez vous-en une autre avec des extrémités blanches. Doucement, doucement enlevez un peu des parties extérieures du mélange pour exposer quelques racines, en vous assurant que les racines restent mouillées, particulièrement les extrémités nouvellement exposées.

Troisièmement, placez-la au centre du trou et rebouchez avec un mélange d'une moitié de tourbe (ou de matière organique) souvenez-vous, aucun calcaire n'aura été ajouté au compost si vous en utilisez. Le remblai devra être tassé avec vos mains ou doucement avec votre pied. Ce n'est pas un concours pour voir combien dur vous pouvez le tasser, mais, cependant, il ne doit pas être trop lâche car cela stoppera la capillarité de l'eau se déplaçant vers la plante. Le sommet de la motte de racines devra être au niveau du sol ou le dépasser d'1/2 inch (1,25 cm), jamais en dessous. Ne jamais couvrir de terre la motte de racines.

Quatrièmement, une couche de feuilles, d'aiguilles ou d'écorces de pin d'une épaisseur de 15 cm couvrira le tout. Si ceci est fait avant le 15 Mai, 1/2 tasse d'un engrais 5-10-5 peut être dispersé sur le mulch. Ne jamais mettre l'engrais avec le remblai. La plante et le remblai devront être arrosés aussitôt au jet. Cet arrosage se répétera toutes les semaines jusqu'au 15 octobre.

Naturellement, si vous le plantez en Août ou Septembre, votre programme d'arrosage est fortement diminué. L'hiver est un grand égaliseur. Il rassemble les trois sols en un seul colloïde et donc permet un déplacement latéral de l'eau vers la plante.

Jetons un rapide coup d'œil à notre jardinier du dimanche qui vient de dépenser beaucoup d'argent pour acheter en avril ou mai un magnifique rhododendron. Disons qu'il le plante parfaitement comme indiqué ci-dessus.

C'est le Printemps et il est entièrement tourné vers le jardinage et il arrose avec application la plante toutes les semaines pendant les quelques semaines suivantes. La plante fleurit et il est ravi du spectacle ! C'est maintenant la fin de mai et la plante montre de nouvelles pousses énormes qui font que le volume foliaire double presque.

Invisible pour le jardinier, mais très perceptible pour la plante, le sol est encore frais et les racines n'ont même pas pensé à pousser hors de cette magnifique mixture dans laquelle elles ont grandi. Pourquoi le feraient-elles ? Le substrat est humide et pourvu d'engrais par la pépinière. La zone aux alentours n'est aucunement comparable et de plus la température du sol frais n'est pas favorable à la pousse des racines.

Il commence à faire chaud. Le jardinier maintenant commence à se désintéresser du jardinage. Il y a beaucoup d'autres joies l'appelant loin du jardin et il commence à oublier la plante. (Il l'a déjà arrosée consciencieusement depuis 6 à 8 semaines. Cela est certainement suffisant pense-t-il.)

La plante avec son double volume de feuilles perd rapidement son eau par un temps chaud et ensoleillé et, puisque l'eau n'est pas fournie à la motte de racines parce que la capillarité a été rompue, la plante dépérit.

Notre jardinier remarque bien la plante dépérie mais il est surpris parce que les autres qui sont proches de cette dernière sont parfaitement saines. Il arrose la plante et, à sa grande satisfaction, en l'espace de quelques heures elle apparaît de nouveau parfaitement saine.

Il vient d'apprendre une leçon. Il peut omettre d'arroser jusqu'à ce que la plante dépérisse et l'arroser ensuite et la plante répond immédiatement. *C'est une leçon mortelle... pour la plante.*

Même si la plante semble avoir récupéré, en fait il n'en est rien. Un grand dommage a été fait au système racinaire par le choc de la dessiccation et la répétition accroît le dommage.

Invariablement l'arrosage fait est suffisant pour "regonfler" les feuilles mais la motte de racines ne redevient jamais entièrement mouillée. Beaucoup de racines sont encore mortellement sèches et avorteront. Aux environs de la mi-août quand il fait réellement chaud, la plante commence à paraître tout à fait mal. Beaucoup de feuilles sont tombées et "l'arrosage salvateur" n'apporte plus le même remarquable effet qu'il avait en juin.

A l'approche de l'hiver, la plante manque de feuilles, sans bouton à fleurs et est un bon postulant pour mourir durant l'hiver de "mort hivernale".

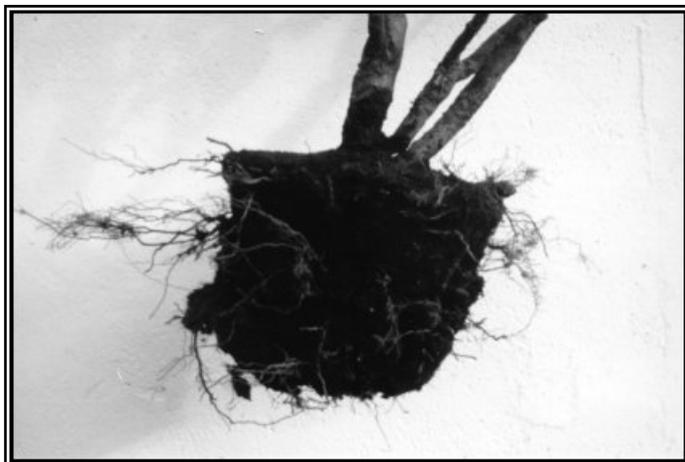
Si le jardinier avait une garantie d'un an sur la plante, et avait conservé sa facture, il pourra la remplacer gratuitement l'année prochaine, mais malheureusement ce n'est généralement pas le cas. Il y a de bonnes chances pour qu'il n'essaie pas à nouveau un rhododendron. Un autre client éventuel de perdu.

Parlez seulement avec un jardinier amateur et demandez-lui ce qu'il ou elle pense des rhododendrons : il vous regardera de façon mélancolique et dira qu'ils sont vraiment magnifiques, mais, **"Je n'arrive pas à les faire pousser."**

Nous devons mettre l'accent sur une plantation et des soins appropriés.

L'occasion est trop belle pour ne pas reparler d'une technique qui m'est chère :

## LE CONTAINER BIS.

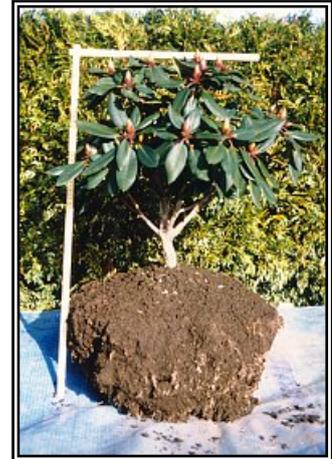


Lorsque vous retirez un rhododendron mort dans votre jardin, il présente la plupart du temps cet aspect.

On retrouve la forme du container et quelques racines qui en sortent.

Elles sont manifestement trop peu nombreuses pour que la plante ait réussi sa transplantation. Cette mort peut se produire plus de trois ans après la plantation en fonction de l'eau que pourra trouver la plante dans sa motte et des engrais retard qui sont dans le substrat.

Voici, pour comparaison, un rhododendron qui n'a connu la culture en container que dans sa première année. La motte de racines est bien proportionnée et tout à fait capable de subvenir aux besoins de la plante. Cette motte de racines est à la fois son verre (pour boire) et son assiette (pour manger). Les presque 40 cm de hauteur de cette motte mettent ce rhododendron à l'abri de la sécheresse estivale. Le mètre indique 40 cm de large et 80 cm de haut



Revenons à notre rhododendron du départ. Il est facile de constater que la motte de racines est sous-dimensionnée. Il faut donc que le rhododendron augmente rapidement le volume de celle-ci pour combler son handicap.

En est-il capable ?

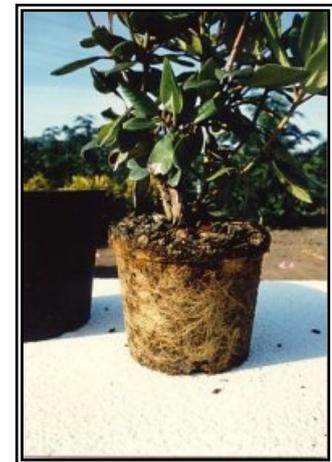
On peut dire que le container équivaut pour le rhododendron à l'âge du biberon pour l'homme : pas d'effort à faire pour se nourrir.

Par contre la pleine terre est la dure réalité de la vie : il faut travailler pour gagner sa nourriture. Cela correspond à l'âge steak-frites pour l'homme. Mais personne n'est passé directement du biberon au steak-frites. Rappelez-vous le nombre de petits pots que vous avez ingurgités pour préparer votre estomac. La technique que je recommande à la S.B.R. correspond à cette étape et comme nous allons remettre le rhododendron dans un container je l'ai appelée "**CONTAINER BIS**".

Sortez le rhododendron de son container.

L'extrémité des racines doit être blanche. Elles ne doivent pas former une sorte de mur contre la paroi du container cela voudrait dire que la plante est depuis trop longtemps dans ce container.

Vous pouvez voir à l'arrière le futur container qui est environ 10 cm plus grand.



Lavez les racines avec un jet d'eau. Il faut que le jet soit assez doux pour ne pas casser les plus petites racines et assez fort pour chasser tout ce qui les entoure sur environ 4 à 5 cm.

Les racines sont alors comme vos cheveux quand vous sortez de la douche.

Laissez la motte se ressuyer en la plaçant à l'ombre pendant quelque temps.

Suivant la saison cela peut prendre plusieurs jours. Je ne l'ai pas fait pour prendre les photos.



Une fois que la motte de racines a séché, brossez légèrement les racines ou bien caressez-les de la main.

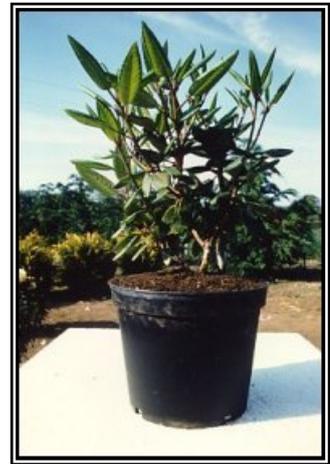
Le résultat est le même que si vous passiez un peigne dans vos cheveux. Les racines sont alors prêtes à aller dans toutes les directions. Ainsi, vous multipliez par beaucoup les chances de survie du rhododendron parce que chaque racine libre dans son petit secteur va contribuer à envoyer de l'eau et de la nourriture à la plante.

Vous pouvez maintenant mettre votre rhododendron dans son CONTAINER BIS. Mettez d'abord une couche de graviers et ensuite un peu de "potion magique". La potion magique c'est le petit pot dont nous avons parlé précédemment. Elle est constituée à parts égales de la terre de votre jardin avec un autre composant dont l'unique rôle sera d'assurer le drainage. L'écorce de pin de calibre moyen convient parfaitement. Suivant votre sol vous serez peut-être dans l'obligation d'augmenter le pourcentage d'écorces de pin pour un parfait drainage. Gardez à l'esprit que moins il y aura de terre de votre jardin dans le container, plus nous nous éloignons du but recherché.

Le CONTAINER BIS présente l'énorme avantage de pouvoir être déplacé suivant les besoins. Vous pouvez, en effet, le mettre à l'abri du soleil, des pluies incessantes ou des bourrasques de vent et le remettre ailleurs sitôt l'alerte passée. Environ 16 semaines plus tard, suivant la saison à laquelle vous avez pratiqué, les racines sont à nouveau au contact des parois du container.

Vous pouvez le mettre en pleine terre. Il est prêt. Le volume de sa motte de racines a fortement augmenté entre l'achat en Mai et Septembre.

Alors que planté directement en pleine terre les racines n'auraient pas bougé.



**I**l est en effet nécessaire, nous ne le rappellerons jamais assez, d'avoir un sol léger pour cultiver des rhododendrons; or, que se passe-t-il en pleine terre à partir du mois de mai ?

Les pluies ne sont plus suffisantes pour pallier l'assèchement du sol par le soleil et les vents plus chauds. Moins d'eau n'est pas catastrophique pour les besoins de la plante mais le sol devient de plus en plus dur au fur et à mesure qu'il sèche et par conséquent les racines sont empêchées d'aller plus loin et stoppent leur progression à ce moment là. C'est pour la même raison qu'elles la reprendront dès que les pluies d'automne auront rendu le sol à nouveau léger en le rehumidifiant. Pour la même raison, encore, vous comprendrez qu'un sol à tendance argileuse est dramatique dans la culture du rhododendron.

Frottez une fois encore les racines pour multiplier les directions possibles et plantez votre rhododendron légèrement au-dessus du niveau du sol. (la technique de plantation a déjà fait l'objet d'un article précédent. Voir article n°9).

Cette technique du "container bis" n'est recommandée que dans le cas d'un achat de rhododendron au mois de mai. Vous savez que c'est la plus mauvaise époque pour effectuer la plantation aussi achèterez-vous les plants pour une mise en place à partir de fin septembre. Dans ce cas le container bis ne s'impose pas.

Faites toutes les opérations jusqu'au moment de mettre en container bis mais mettez en place le rhododendron directement après avoir relu le chapitre correspondant de l'article N°9.